

Pour moi, monsieur l'Orateur, je ne suis pas de ceux qui croient que les ministres de la Couronne devraient passer tout leur temps dans la capitale.

Le fait est que, selon moi, leurs fonctions départementales devraient être diminuées afin qu'ils puissent faire de fréquentes visites à d'autres parties de cette vaste contrée. Les habitants de la Colombie-Anglaise ont été heureux, l'automne dernier, de la visite que certains ministres leur ont faite. Cette visite a fait connaître à nos ministres l'état des choses dans la province. On les a vus, on les a entendus, et je dois dire, monsieur l'Orateur, qu'ils ont créé une bonne impression. Nous avons eu le secrétaire d'Etat (M. Burrell), le ministre des Travaux publics (M. Carvell), le ministre de l'Immigration et de la Colonisation (M. Calder), le ministre de la Milice (le major général Mewburn), le ministre de l'Intérieur (M. Meighen), le ministre des Chemins de fer et des Canaux (M. J. D. Reid) et le premier ministre intérimaire (sir Thomas White). C'est pendant la campagne entreprise pour l'emprunt de la victoire que ce dernier est venu nous voir. La plus importante peut-être de toutes ces visites au point de vue de mon comté, c'a été celle du ministre des Travaux publics. Il n'avait pas auparavant une notion bien claire de l'état des choses chez nous, la notion que donne nécessairement une vue du théâtre même de l'action.

La première fois que je rencontrai le ministre des Travaux publics, c'était à Ottawa, dans les premiers jours de la dernière session. J'étais allé le voir au sujet de quelques autres améliorations dans le chenal du Fraser. Il m'a dit: "Écoutez, M. McQuarrie, il est inutile de venir me demander un chenal maritime dans le Fraser. Cela ne se peut pas; la chose est impossible. J'ai, d'ailleurs, trop d'affaires sur les bras, et je n'ai guère d'argent à dépenser pour ce que vous nous demandez." Sur ça, je lui dis: "Monsieur Carvell, avez-vous déjà été sur le Fraser?" "Oui, me répondit-il, j'ai été à New-Westminster, et j'ai vu le fleuve; mais il me faut dire que je ne l'ai pas descendu depuis New-Westminster jusqu'au golfe." "En ce cas, lui dis-je, promettez-moi de venir à New-Westminster et de passer quelque temps sur le fleuve." Il me le promit et je me déclarai satisfait.

J'ajoutai ceci: "Monsieur Carvell, si, après avoir vu le cours de ce fleuve et l'état de chose qui règne dans la région, si vous persistez à refuser de dépenser des fonds

dans une tentative d'améliorer le chenal maritime, je n'aurai plus rien à dire; mais j'ai une trop haute idée de votre jugement pour croire que vous persisterez dans cette attitude."

Or, nous avons vu avec plaisir le ministre des Travaux publics venir passer un temps considérable sur le fleuve Fraser. C'est un homme qui veut voir par lui-même. Il ne se contente pas de tel ou tel rapport d'ingénieur ou autres renseignements de cette sorte; ce qu'il veut, c'est d'avoir vu de ses yeux si les choses sont bien comme on les lui a dites. Ce sont les hommes de cette sorte que nous aimons et de qui nous désirons la visite. Quoique ses minutes fussent comptées, le ministre passa deux jours et demi sur le Fraser. C'est un fleuve de quelque importance que nous avons là, et ceux qui ne l'ont pas vu s'en rendent compte difficilement. C'est un des plus grands cours d'eau du Canada, et je dirai même du monde. Il a deux branches: celle de l'ouest, appelée le bras nord, et celle du sud, plus large que l'autre, et que l'on appelle le grand chenal.

Le ministre a passé une demi-journée sur le bras nord, et il a pu vérifier l'état des choses. Le Fraser constitue pour la Colombie-Anglaise un avoir fort important pour son progrès industriel. La presque île où sont situés Vancouver et New-Westminster, avec d'autres municipalités entre ces deux villes, ressemble beaucoup à New-York pour ce qui regarde la situation géographique. C'est sur une île que se trouvent là les grands établissements industriels, sur une île semblable à ce que nous avons et, le long du fleuve, le sol est plat, favorable, par suite, à des emplacements de fabriques.

Le ministre a passé toute une journée sur le grand chenal. Nous lui avons fait voir une des scieries les plus considérables et les plus modernes de l'univers, celle de la Western Canada Lumber Company. Nous lui avons fait voir en descendant mainte et mainte autre scierie, des fabriques de toute sorte, et aussi les dragues en fonction à l'embouchure du fleuve. Ce fleuve a près de trois quarts de mille de large à New-Westminster et, de New-Westminster au golfe, il y a environ 18 milles. Les quais sont bâtis dans une eau de 40 à 50 pieds de profondeur. Partout l'eau est profonde, jusqu'à ce que l'on arrive aux bancs de sable à l'embouchure du fleuve. Le ministre a consacré une autre journée à visiter les sections supérieures du fleuve. Nous avons pu en outre fournir au ministre certains